

Des danseurs s'apprêtent à hanter le château

Depuis lundi et jusqu'à mercredi, neuf jeunes danseurs préparent une déambulation chorégraphique sur le thème des fantômes. Elle sera complétée par des projections et des sons.

Reportage

Hier matin, dans l'une des salles d'activités du musée du château. Des danseurs, jeunes et adultes, avancent en ligne, le corps penché voire tordu, sur une musique lancinante et lente. La procession s'arrête net et reprend frénétiquement. « **C'est une marche somnambulique. Allez, les bras encore plus lourds !** » murmure Lisa Guerrero, danseuse de la compagnie Pernette, qui guide les neuf enfants, âgés de 7 ans à 11 ans. Ce qu'ils font ? Depuis lundi et jusqu'à mercredi, ils préparent un parcours hanté que leurs parents et le public pourront découvrir au château, mardi 11 avril.

« **C'est une découverte de la danse, mais aussi de la thématique de la maison hantée et des façons de l'incarner par le corps. L'idée est que les enfants s'amuse en faisant peur aux visiteurs** », glisse Anne Pouteau, du Kiosque. Car cette action culturelle est menée dans le cadre de la résidence d'un an de la compagnie Pernette dans le territoire. Elle entre d'ailleurs en résonance avec *Les Ombres blanches*, spectacle jeune public que ses danseurs présenteront mardi 23 mai, à la salle polyvalente.

« Des fantômes moches »

Ce projet implique bien d'autres structures, comme le Cybercentre. Il créera des photos animées et des sons qui se mêleront aux déambulations des jeunes danseurs dans le château. Il y a aussi le centre social Les Possibles, que certains enfants fréquentent et l'Amav, l'Association mayennaise d'action auprès



Hier matin, lors d'une séance de travail du groupe, qui prépare une déambulation dansée, dans le château.

des gens du Voyage, ce qui permet à des bambins de l'aire d'accueil de la Davière de participer. « **Ils n'ont pas une expérience régulière de la danse** », indique Anne Pouteau.

La répétition se poursuit et Lisa Guerrero mène toujours la danse, tandis que sa consœur, Camille Roulin, observe les bambins. La danseuse montre les mouvements avant qu'eux-mêmes les reproduisent. Rapidement, ça se corse avec une série de mouvement au sol. « **Je le refais ?** » Et c'est un grand éclat de rires qui s'élève du groupe. Mais qu'on ne s'y trompe pas, le groupe est très attentif.

Vient un temps d'échanges sur le

sens de ces pas et de ces gestes. « **À quoi ça peut faire penser ?** » « **À une pieuvre** » lance l'un ; « **à un serpent** », répond l'autre. Finalement, l'explication vient : « **C'est un fantôme gluant et moche qui transpire !** » Et ça repart, toujours avec les indications de Lisa, chuchotées pour rester dans l'ambiance. « **Très fluide, comme un serpent, comme des fantômes moches...** »

Après avoir exploré les déplacements en ligne et en triangle, cette fois, place à la « **ronde des fantômes. On imagine qu'on est très vieux, qu'on est là depuis longtemps et qu'on joue à nous faire peur.** » Lorsque le cercle se resserre,

les enfants grimacent et râlent tels des spectres, visiblement pris au jeu. « **Ils n'étaient pas très concentrés hier, mais il faut le temps de plonger dans l'imaginaire** », confie Lisa Guerrero, tandis que le groupe fait une pause.

Tous doivent encore se retrouver encore deux fois, en mars et en avril, avant la représentation qui risque de faire frissonner les curieux...

Yann LEON.

Mardi 11 avril, à 17 h, parcours hanté au musée du château de mayenne. Nombre limité de places. Gratuit.